

Compte-rendu de la thèse de M. Abdelhak Bel Lakhdar

Saint-John Perse et le romantisme

Mireille Sacotte

Le 5 mai 1993, M. Abdelhak Bel Lakhdar, professeur à l'École Normale Supérieure de Meknès (Maroc), a soutenu en Sorbonne sa thèse sur Saint-John Perse intitulée *Saint-John Perse et le romantisme (Moi-Monde-Signe, citation et fausse citation)* devant un jury composé de Joëlle Gardes-Tamine, professeur à l'Université d'Aix-en-Provence, Henriette Levillain, professeur à l'Université Paris III et directrice de la thèse, Philippe Hamon, professeur à Paris III et Président du jury.

Comme le titre de la thèse l'indique, le projet de M. Bel Lakhdar était très ambitieux et s'attachait à plusieurs domaines de recherches : l'histoire littéraire, à travers l'étude des rapports, conflictuels d'ailleurs, entre Saint-John Perse et le romantisme, à partir d'une réflexion sur le lyrisme ; une orientation thématique prenant en compte certains motifs stratégiques (le temps, le soir, la mer, la femme, *etc.*) dans le cadre d'un projet d'adéquation du *monde entier des choses* où moi, monde et signe dissociés coïncideraient à nouveau ; une orientation linguistique et stylistique portant sur les sujets et les voix narratives, à partir de la distribution des phrases entre guillemets, et donc sur la citation.

Chacune de ces options pouvait à elle seule donner matière à une thèse et les membres du jury ont regretté que le candidat n'ait pas voulu choisir entre elles, ce qui aurait permis, en sacrifiant par exemple l'étude trop simplificatrice consacrée au romantisme, d'approfondir d'autres aspects plus novateurs dans les deux autres domaines.

L'aspect que tous les membres du jury ont le plus apprécié est la place faite au cours de ces développements à des études détaillées de poèmes, à la fois très fines et très originales. Une de ces originalités consiste par exemple à lire *Écrit sur la porte* comme le poème de la fusion harmonieuse entre le je-père, le monde qui le prolonge et le sens immédiatement donné, puis à découvrir des fissures dans cette harmonie dès *Pour Fêter une enfance*, contrairement à la lecture admise de ce poème et d'*Eloges* dans son ensemble. Ces fissures deviennent ensuite failles et fractures dans les poèmes d'*Exil* avant de s'effacer à nouveau grâce à la médiation de la mer dans *Amers*.

Ce regard très sûr, cette familiarité avec l'œuvre et cet affrontement personnel avec l'œuvre et cet affrontement personnel avec les poèmes permettent de voir en Abdelhak Bel Lakhdar un nouvel et véritable spécialiste de cet auteur.

Sa thèse a reçu la mention *Très Honorable* à l'unanimité.

Mireille Sacotte